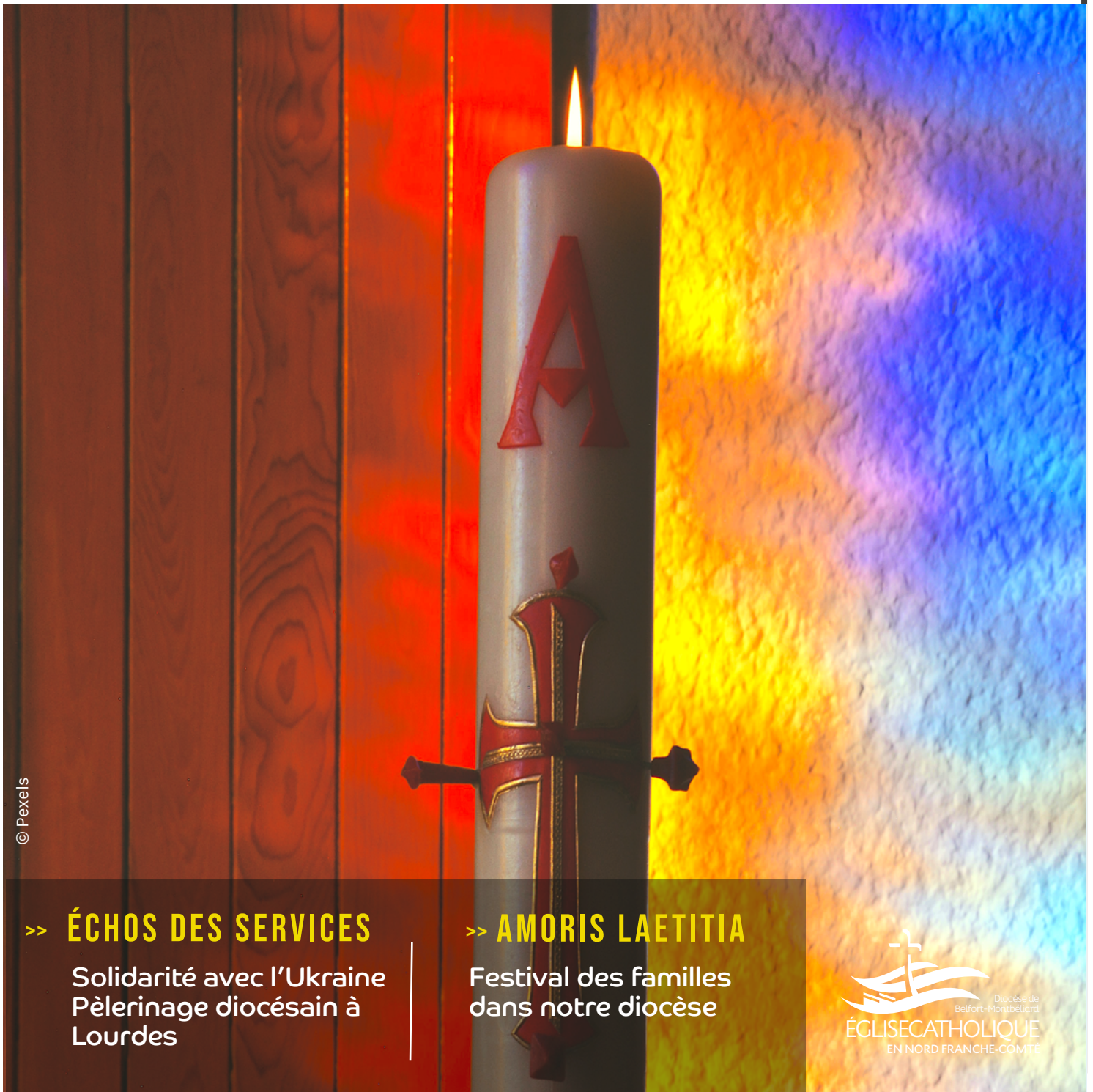


AVRIL 2022
n°217

VIE DIOCÉSAINNE

BELFORT - MONTBÉLIARD / MENSUEL DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE NORD FRANCHE COMTÉ



© Pexels

>> ÉCHOS DES SERVICES

Solidarité avec l'Ukraine
Pèlerinage diocésain à
Lourdes

>> AMORIS LAETITIA

Festival des familles
dans notre diocèse


Diocèse de
Belfort-Montbéliard
ÉGLISE CATHOLIQUE
EN NORD FRANCHE-COMTÉ

Agenda du diocèse

01/04

CONCERT DE LA MAÎTRISE

À la Cathédrale de Belfort à 20h00, un programme varié. Les bénéfices du concert financeront la participation de la Maîtrise au Congrès des Maîtrises de France à Evreux.



02/04

PETIT-DÉJEUNER SOLIDAIRE

Les jeunes des aumôneries de Montbéliard vous serviront un petit-déjeuner, avec produits équitables (au prix de 5€ au profit des projets du CCFD), au Foyer Saint Maimboeuf à Montbéliard, à partir de 8h.



03/04

JOURNÉE DIOCÉSAINE DES FIANCÉS

À l'institution Sainte Marie de 9h à 16h. Une journée de réflexion sur le mariage : intervention d'un psychologue et conférence *Théologie du corps: Bonne nouvelle de l'Église pour le couple.*

02/04

FESTIVAL ORGALIE - SAISON 2022

Entre Danjoutin, Delle et Giromagny, plusieurs concerts d'orgue d'exception à partir du 2 avril jusqu'au 6 novembre. Programme complet sur le site du diocèse.

11-17/04

SEMAINE SAINTE ET PÂQUES À LA CATHÉDRALE

Mgr Jachiet célébrera la veillée pascale à la Cathédrale le samedi saint à 21h. Messe de Pâques dimanche à 10h.



13/04

MESSE CHRISMALE

Aura lieu le Mercredi Saint, 13 avril 2022 à la Cathédrale Saint Christophe à Belfort à 18h, présidée par Mgr Jachiet.

2-3/04

PÉLÉ ÉTUDIANTS AU MONT STE ODILE

Week-end « prière et loisirs » que les étudiants de Belfort-Montbéliard partageront avec les aumôneries de Metz et de Strasbourg.

25-28/04

PÈLERINAGE DIOCÉSAIN À LA SALETTE

Sous la conduite de Mgr Denis Jachiet, programme jeunes et adultes sur le thème : « Avec Marie, témoin de l'Espérance pour l'avenir »
pelerinages@diocesebm.fr



Sommaire



- 6-7** L'OFFICIEL
Nominations
Prêtres jubilaires en 2022
«Praedicate evangelium»
- 8-9** L'ÉCHO DES SERVICES
Pèlerinage diocésain à Lourdes
Solidarité avec l'Ukraine
- 10-11** OUVERTURE
Guerre en Ukraine : quelques repères historiques
- 12-15** VIE DU DIOCÈSE
Retour sur les conférences de Carême
En bref : Pélé femmes
Relais Lumière Espérance
Un nouveau livre sur l'église d'Audincourt
- 16** FEMMES DANS LA BIBLE
Élisabeth – la béatitude de la foi
- 17** ZOOM SUR
Colombier-Fontaine : Le patrimoine pour témoigner
- 18** AMORIS LAETITIA
Festival des familles
- 19** COIN LECTURE
7 petits mots de l'Évangile de Jean-Michel Poffet
Les Mots de la Messe de A à Z : nouvelle traduction du Missel Romain de Michel Wackenheim

Agenda de l'évêque



- 1/04** **CONSEIL EPISCOPAL**
Conseil épiscopal élargi.
Temps de travail à l'archevêché à Besançon
avec les évêques et vicaires généraux
de Franche-Comté
- 3/04** **PASTORALE DES FAMILLES**
Rencontre et eucharistie avec les
participants à la journée des fiancés à
l'Institution Ste Marie
- 5-
8/04** **ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE**
Assemblée plénière des évêques à
 Lourdes
- 10/04** **MESSE DES RAMEAUX**
10h00 : Messe des Rameaux à la
cathédrale
- 12/04** **CONSEIL EPISCOPAL**
Conseil épiscopal à la Maison diocésaine
de Trévenans
12h00 : Messe avec les services
diocésains à Trévenans
- 13/04** **RENCONTRE PRÊTRES,
DIACRES ET LEURS ÉPOUSES**
Déjeuner et rencontre fraternelle avec les
prêtres, les diacres et épouses de diacres.
- MESSE CHRISMALE**
18h00 : Messe chrismale à la cathédrale
- 14/04** **JEUDI SAINT**
20h00 : Célébration de la Cène
du Seigneur à la cathédrale
- 15/04** **VENDREDI SAINT**
17h00 : Chemin de Croix dans les
remparts de Belfort
18h30 : Célébration de la Passion à la
cathédrale
- 16/04** **SAMEDI SAINT**
21h00 : Vigile pascale à la cathédrale et
baptême de 8 adultes
- 17/04** **DIMANCHE DE PÂQUES**
8h00 : Aube pascale œcuménique
dans le parc de l'église St Joseph à Belfort
10h00 : Messe de Pâques à la cathédrale
- 20/04** **RENCONTRE JEUNES PROS**
Rencontre avec les jeunes professionnels
à l'évêché
- 21/04** **PASTORALE DES FORAINS**
10h00 : Messe sur la fête foraine de Belfort
- 22-
24/04** **TERRES D'ESPÉRANCE**
Évènement Terre d'Espérance
à Châteauneuf-de-Galaure (Drôme)
- 25-
28/04** **PÈLERINAGE À LA SALETTE**
Accompagnement du pèlerinage diocésain
à La Salette
- 29-
30/04** **CONGRÈS NATIONAL
DES VOCATIONS**
Congrès national des Vocations à Paris
- 01/05** **MESSE EN PAROISSE**
10h30 : Messe à L'Isle sur le Doubs
pour les paroisses Les Trois Rois,
Ste Bernadette et Notre-Dame de la Paix

CONTACTS

Maison du diocèse

6 rue de l'église
BP 51 - 90400 TRÉVENANS
Tél. 03 84 46 62 20

Service communication

Tél. 07 81 53 98 33
communication@diocesebm.fr

Radio RCF

6 rue de l'Église 90400 Trévenans
Tél. 03 84 22 65 08
studiorcf90@gmail.com

Vie diocésaine

Mensuel de l'Église catholiques
Nord Franche-Comté
Association Diocésaine
Directeur de publication :
P. Louis Gros Lambert
Rédacteur en chef : Justyna Lombard
Conception :
Marion Cuenot
Réalisation :
Justyna Lombard
Crédit photos © Vie diocésaine
Comité de rédaction : Père Daniel Jacquot, Justyna Lombard, Françoise Kienzler, Andrée Balandier, Virginie Julliand.

Impression : Par nos soins
ISSN 1644-2526 - CPPAP 0921G80704
Dépot légal à parution

SUIVEZ-NOUS

Facebook

Diocèse Belfort-Montbéliard

Instagram

Diocèse Belfort-Montbéliard

Site internet

www.diocese-belfort-montbeliard.fr

Newsletter

Inscription sur le site internet

Le mot de l'évêque

« La Paix soit avec vous ! »

La première parole que le Christ adresse à ses Apôtres au soir de sa résurrection n'est pas une banale salutation. La Paix, c'est le cadeau que le Ressuscité accorde à ceux qui ont fui lors de son arrestation, l'ont renié pendant son procès et se trouvent devant l'évidence du témoignage des femmes revenant du tombeau auquel ils n'avaient pas cru. La Paix du Ressuscité ne met pas fin au danger et aux violences : les persécutions des disciples ne font que commencer. Elle n'est pas un irénisme entre eux : Thomas n'accorde pas de crédit à leur parole. Elle n'est pas l'oubli du drame de la Passion : Jésus en porte les stigmates.

Quelle est cette Paix ? La Paix du Christ est une recreation de l'être intérieur soudainement rendu capable de ce qu'il ne pouvait plus faire : croire l'inouï, se laisser aimer malgré ses trahisons passées, aimer sans prétention et accorder sa confiance sans réserve.

Alors que l'Ukraine connaît une guerre « barbare et sacrilège » avec des milliers de victimes et des millions de déplacés, et que l'Europe voit sa sécurité et son économie menacées, où est la Paix du ressuscité ?

C'est dans le cœur des croyants qu'elle a été déposée. Don précieux du Christ vainqueur de la mort, sa Paix nous relève de la peur ou du découragement. « Courage! Moi, je suis vainqueur du monde. » (Jn 16,33). Elle nous est offerte pour devenir acteurs du Royaume et artisans de paix et de justice.

Demandons la Paix pour ceux qui fuient les bombes et ceux qui défendent leur peuple. Demandons la Paix pour ceux qui se dépensent pour mettre fin à la guerre et servir la justice. Demandons la Paix pour les croyants timides et fragiles que nous sommes bien souvent. Puisque le Christ est ressuscité, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu !

+ Denis Jachiet
Évêque de Belfort-Montbéliard

Nominations

*Mgr Denis JACHET, évêque de Belfort-Montbéliard, a accepté la renonciation à sa charge de curé de la paroisse St-Etienne, du P. Michel MOUREY. Il réside désormais à la Maison Sainte-Jeanne de Chantal à Valdoie.

*À compter du 1er mars 2022 par décision de Mgr Denis Jachet, évêque de Belfort-Montbéliard P. Maxwell MICHAEL ANTHONY est nommé administrateur de la paroisse Saint-Etienne à Chate-nois-les-Forges jusqu'au 31 août 2022. Il demeure prêtre accompagnateur de l'aumônerie de l'en-seignement public de Belfort.

*À compter du 1er février 2022 par décision de Mgr Denis JACHET, évêque de Belfort-Montbéliard Monsieur Cédric CHAUVELOT, avec son accord, voit sa nomination comme responsable de l'anima-tion du foyer spirituel de Chauveroches, prolongée jusqu'au 31 août 2022.

*À compter du 1er janvier 2022 par décision de Mgr Denis Jachet, évêque de Belfort-Montbéliard Madame Claude THIEBAUD, avec son accord, voit sa nomination comme aumônier de l'Hôpital Nord Franche-Comté, prolongée jusqu'au 31 décembre 2022.

A Trévenans le 4 mars 2022

+ Mgr Denis JACHET
Évêque de Belfort-Montbéliard

Par mandement
Nicole LORENTZ
Chancelier

Prêtres jubilaires en 2022

* Jubilé de diamant (60 ans de sacerdoce) :

P. Philippe LAITHIER (prêtre auxiliaire au doyenné de Delle)

*Jubilé d'Or (50 ans de sacerdoce) :

P. Henri JOLY (prêtre auxiliaire au doyenné de Belfort)

P. Bernard JACQUEL (prêtre auxiliaire au doyenné de Belfort)

*Jubilé d'argent (25ans de sacerdoce) :

P. Samuel GAMLIGO (curé des paroisses Notre-Dame du Pâquis et de Sainte-Lucie).

«Praedicate evangelium»

La nouvelle Constitution apostolique sur la Curie romaine «Praedicate evangelium» a été promulguée aujourd'hui, en la solennité de saint Joseph: elle entrera en vigueur le 5 juin prochain, en la solennité de la Pentecôte. Fruit d'un long processus d'écoute entamé lors des congrégations générales qui ont précédé le conclave de 2013, la nouvelle Constitution, qui abroge et remplace Pastor Bonus de Jean-Paul II promulguée le 28 juin 1988 et en vigueur depuis le 1er mars 1989, compte 54 pages, 250 articles.

Il convient de souligner que la nouvelle Constitution sanctionne un parcours de réforme déjà presque entièrement mis en œuvre au cours des neuf dernières années, à travers les fusions et les ajustements qui ont eu lieu et qui ont conduit à la création de nouveaux dicastères. Le texte souligne que «la Curie romaine est composée de la Secrétairerie d'État, des Dicastères et des Organismes, qui sont tous juridiquement égaux».

Parmi les innovations les plus significatives à cet égard contenues dans le document figure le regroupement en un Dicastère pour l'évangélisation de l'ancienne Congrégation pour l'évangélisation des peuples et du Conseil pontifical pour la nouvelle évangélisation: les deux chefs de dicastère deviennent tous deux pro-préfets, car la responsabilité de ce nouveau département est réservée au Pape. En effet, la Constitution stipule que «le Dicastère pour l'Évangélisation est présidé directement par le Pontife Romain».

Est également institué le Dicastère pour le Service de la Charité, représenté par l'Aumônerie apostolique, qui assume ainsi un rôle plus important au sein de la Curie. Une autre fusion concerne la Commission pour la protection des mineurs, qui devient partie intégrante du Dicastère pour la doctrine de la foi, tout en continuant à fonctionner avec ses propres normes et en ayant son propre président et secrétaire.

Synodalité et participation des laïcs

Par ailleurs, une partie fondamentale du document concerne les principes généraux. Le préambule rappelle que tout chrétien est un disciple

missionnaire. Fait majeur, il est précisé que tout le monde - et donc aussi les fidèles laïcs - peut être nommé à des rôles de gouvernement dans la Curie romaine, en vertu du pouvoir vicair du Successeur de Pierre: «Tout chrétien, en vertu du baptême, est un disciple missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu dans le Christ Jésus. Cela ne peut qu'être pris en compte dans la mise à jour de la Curie, dont la réforme doit donc prévoir la participation de laïcs, hommes et femmes, également dans des rôles de gouvernement et de responsabilité».

Il est également souligné que la Curie est un instrument au service de l'Évêque de Rome, mais aussi de l'Église universelle et donc des évêques et des Églises locales.

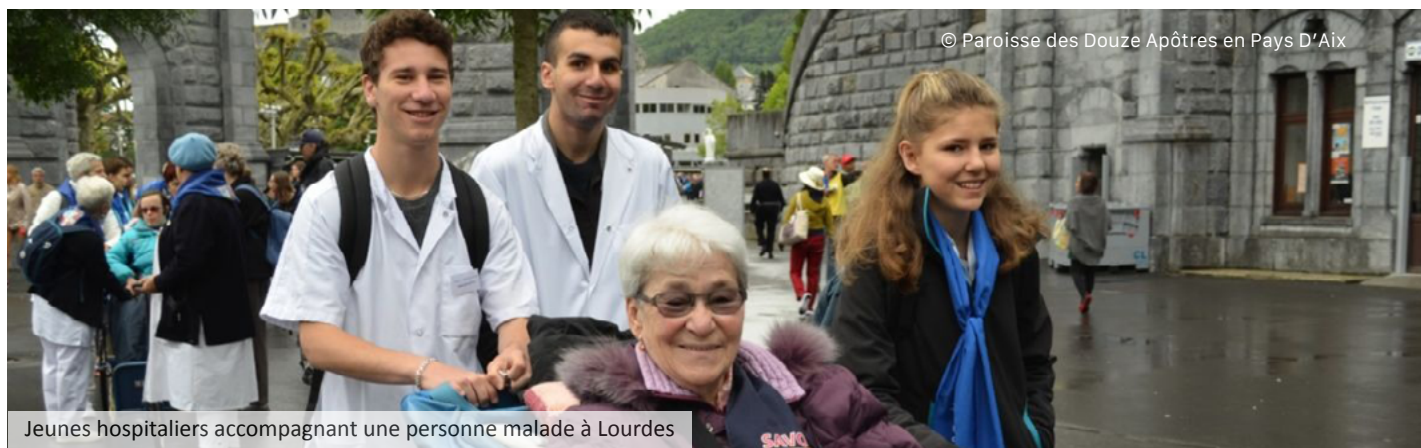
D'autres aspects contenus dans le document sont la mise en évidence de la définition de la Secrétairerie d'État comme «secrétariat pontifical», le transfert du Bureau du personnel de la Curie au Secrétariat à l'Économie (Spe), et le fait que l'Administration du Patrimoine du Siège Apostolique (Apsa) doit agir à travers l'activité instrumentale de l'Institut pour les Œuvres de Religion.

Il est également établi que pour les clercs et les religieux en service dans la Curie romaine, le mandat est de cinq ans et peut être renouvelé pour une deuxième période de cinq ans, à l'issue de laquelle ils retournent dans leurs diocèses et communautés de référence.

D'après Andrea Torielli, Vatican News

Pèlerinage diocésain à Lourdes

La création de l'hospitalité de Belfort-Montbéliard avance bien. Lors des trois dernières réunions, nous avons présenté la charte, pris contact avec les personnes intéressées par ce beau projet (médecins, infirmières, aide-soignantes, retraités, actifs, jeunes...) et recherché des idées de nom pour l'hospitalité...



Nous sommes heureux de vous dévoiler le nom de celle-ci : Hospitalité Notre-Dame de l'Espérance.

Dans les semaines à venir, notre évêque Mgr Jachiet nommera l'aumônier ainsi que le président de notre hospitalité.

Pendant quatre jours, les hospitaliers et hospitalières vont aider les personnes malades dans tous les actes de la vie quotidienne, en plus de les accompagner dans l'autocar dès le départ de Belfort ou Montbéliard.

Notre rôle est de leur permettre d'accomplir leur démarche de pèlerin en même temps que les personnes valides du diocèse. Il faut prévoir deux à trois bénévoles par personne malade. Différents services sont nécessaires au bon fonctionnement d'une hospitalité : brancardier (véhiculer les personnes en voitures bleues), service en chambre (soins, toilettes...), service en salle (service des repas, propreté des salles...), gestion du matériel...

Pour tous ces bénévoles, le pèlerinage est un temps de ressourcement et de prière. C'est aussi l'occasion de vivre des temps forts d'amitié, de joie, de partage et d'attention. Avec les personnes âgées ou porteuses de handicap, nous

formons l'hospitalité et vivons ensemble une fraternité unique et une expérience très enrichissante. Après Lourdes, cette fraternité se poursuivra tout au long de l'année, par des visites à domicile, dans les maisons de retraite, ou par téléphone et courrier.

Pour notre premier pèlerinage diocésain à Lourdes, nous souhaitons pouvoir faire partir une vingtaine de personnes : nous avons donc besoin d'un minimum d'une soixantaine de bénévoles.

A ce jour, nous avons une équipe d'environ 35 personnes. Si vous avez du temps et envie de faire partie de l'hospitalité n'hésitez pas à nous rejoindre!

Le pèlerinage ayant lieu pendant les vacances scolaires, du 21 au 26 août, nous espérons encourager les jeunes à venir à Lourdes.

Une prochaine réunion de préparation est prévue à la maison diocésaine de Trévenans le vendredi 6 mai 2022.

Inscriptions à partir de début avril 2022. Informations auprès d'Aurélie Le Bigot au 07 52 03 57 40.

Aurélie Le Bigot

Solidarité avec l'Ukraine

Depuis le dernier numéro de la Vie diocésaine, le service de la solidarité, la pastorale des migrants et le Secours Catholique ont répondu à l'urgence de l'actualité. Un mois rempli d'événements, rencontres et mobilisation (à continuer !) Point d'étape sur les actions entreprises avec Frédérique Bolle Reddat.



L'arrivée des deux premières familles ukrainiennes à la Maison de la solidarité à Belfort, le 24 mars 2022

La première étape, presque au lendemain de l'agression russe en Ukraine, ce 24 février, a été la réflexion sur l'immobilier, menée entre le service de la solidarité, l'économiste et l'évêque. Ainsi, le diocèse a pu mettre trois premiers logements à disposition pour un futur accueil.

Mgr Jachiet et Frédérique Bolle Reddat ont très vite été conviés à une réunion à la préfecture de Belfort qui centralise toutes les offres d'hébergement et d'aide, tout en dispensant l'information nécessaire sur les modalités prévues par l'État pour l'accueil des Ukrainiens sur notre territoire.

Une réflexion avec le Secours Catholique de notre diocèse a ensuite permis de définir les modalités de l'accompagnement social et humain de l'accueil, en précisant le rôle de chacun. C'est alors que l'appel aux dons a été lancé, d'abord via le site internet du diocèse et ses réseaux sociaux, puis par voie de presse. L'objectif était de se préparer à accueillir le plus dignement possible les familles attendues, privées, dans un premier temps, des ressources, jusqu'à validation de leur statut de « déplacés ». Cet appel aux dons continue et reste toujours urgent !

Les deux réunions prévues initialement pour les couloirs humanitaires, ont rassemblé presque

cent personnes prêtes à s'engager dans l'accompagnement et les travaux. Cela a permis de former des collectifs, avec une très belle réponse des personnes présentes.

C'est la préfecture qui a mis en lien notre diocèse avec l'association « Les enfants d'Ukraine » de Saint Dizier L'Évêque qui a accueilli les familles en urgence et cherchait des logements stables pour eux. Ainsi, le 24 mars dernier, nous avons eu la joie d'accueillir deux premières familles dans les logements rafraîchis par les bénévoles investis et une troisième nous rejoindra sous peu (suite aux travaux, le logement est en cours d'être équipé à l'heure de cette parution). D'autres lieux d'accueil dans notre diocèse sont à l'étude actuellement.

Pour soutenir ce projet et participer à l'élan de générosité, veuillez adresser les dons au Secours Catholique, 1 allée Sainte Jeanne Antide Thouret, 90000 Belfort ou 3 Rue Charles Goguel, 25200 Montbéliard, par chèque avec mention au dos : « Pour l'accueil des familles ukrainiennes à Belfort ».

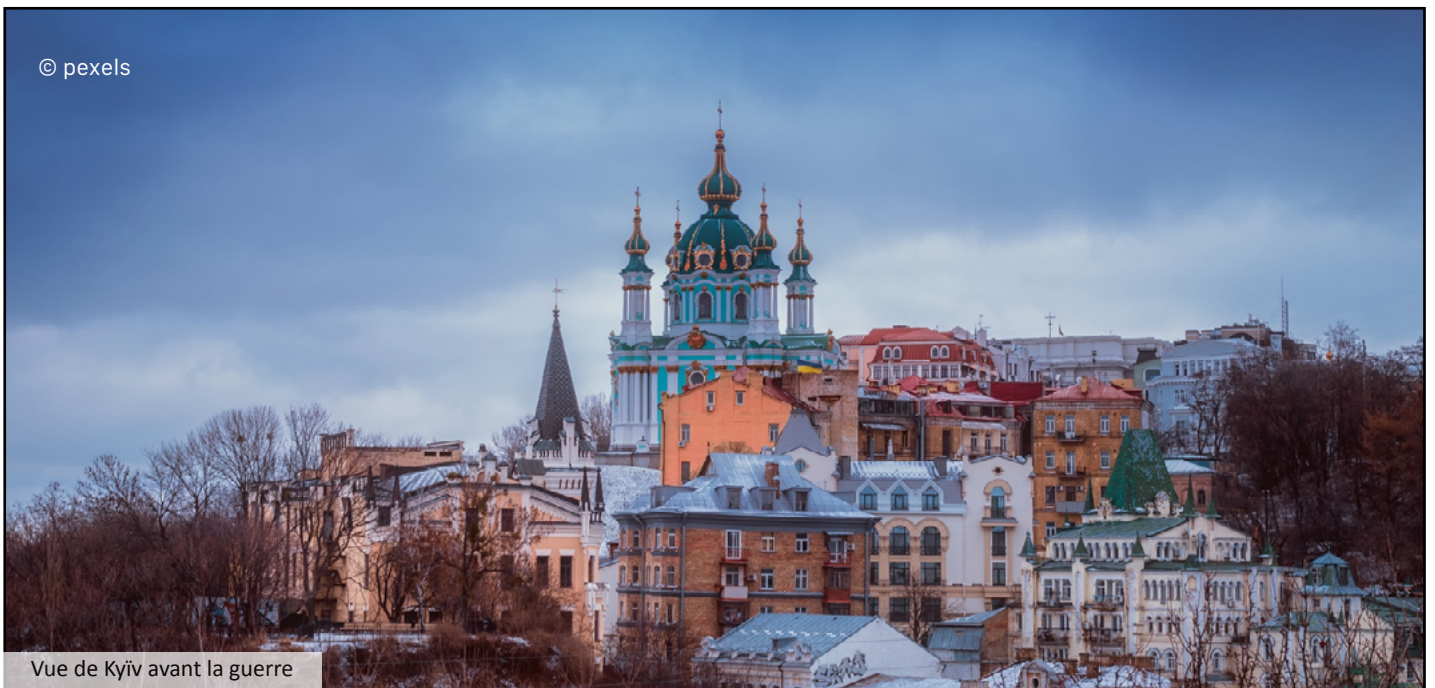
Propos recueillis par Justyna Lombard

>> POUR ALLER PLUS LOIN :

<https://www.diocese-belfort-montbeliard.fr/actualites/accueil-des-ukrainiens-a-belfort/>

Guerre en Ukraine : quelques repères historiques

La guerre ouverte qui a éclaté le 24 février entre la Russie et l'Ukraine, plonge ses racines dans une histoire longue et tourmentée qui remonte au Xe siècle. Jean-Christophe Tamborini, historien, nous propose le tour d'horizon des dates-clés des relations entre les deux nations.



Fondée par des Vikings, la puissante principauté appelée la « Rus de Kiev » s'étend entre l'Europe médiévale et les steppes de l'Est dominées par les Tatars et les Mongols.

En 988, sous le règne de Volodymyr le Grand, un missionnaire grec, Cyrille, convertit l'aristocratie kiévienne et une grande majorité de la population au christianisme. Kiev est donc le berceau des églises chrétiennes slaves.

Elle attire rapidement la convoitise de ses voisins. Et la principauté de Kiev est peu à peu envahie, démembrée et placée sous le contrôle de ses voisins. En 1276, naît en partie sur l'ancienne Rus de Kiev la grande principauté de Moscou. Désormais et pour très longtemps les Ukrainiens n'existent plus en tant que nation

indépendante et ils se voient soumis à l'autorité des petites principautés voisines qui ont pris de l'importance : le royaume lituano-polonais, la grande principauté de Moscou, les Tatars de Crimée.

Au cours du XIVe siècle les Polonais et les Lituaniens combattirent les Mongols et l'Ukraine du nord-ouest passa sous l'autorité de la Pologne-Lituanie, qui annexe Kiev en 1362. Les Tatars se maintiennent au nord de la mer Noire et en Crimée. La Pologne favorise le catholicisme qui progresse dans l'ouest de l'actuelle Ukraine. En 1596, en désaccord avec le patriarcat de Constantinople, une partie du clergé ukrainien choisit l'union avec Rome formant ainsi l'Église grecque-catholique ukrainienne.

Au sein de cette « Ukraine » sous contrôle lituano-polonais, un groupe de paysans orthodoxes, les Cosaques, commencent à se révolter pour reconstituer un état ukrainien.

En 1708, Ivan Mazepa fait reconnaître l'indépendance par le roi de Suède mais dès 1709, le tsar de Russie Pierre Ier bat Ivan Mazepa et les Suédois à Poltava. Les territoires Cosaques sont désormais intégrés à la Russie.

En 1772, lors du premier partage de la Pologne entre Russes, Prussiens et Autrichiens, l'Ukraine de l'ouest devint autrichienne. Et en 1793, les trois quarts de l'actuelle Ukraine sont dès lors russes.

La culture ukrainienne connaît une renaissance au milieu du XIXe siècle, grâce à des intellectuels comme Taras Chevtchenko. Mais ils n'ont pas la liberté de diffuser leur langue, leurs traditions, car la Russie interdit l'usage de la langue ukrainienne dans les écoles et l'administration.

En 1917-1918, l'effondrement des Empires russe, autrichien et allemand redonne espoir aux intellectuels ukrainiens de pouvoir faire renaître leur nation et leur pays. La tentative en 1919, par Symon Petlioura de recréer un état ukrainien se trouve très vite contrecarrée par la guerre que se livre la Pologne renaissante et la Russie bolchévique. Et de nouveau l'Ukraine se trouve dépecée. L'est du pays, avec Kiev pour capitale, est intégrée à l'URSS créée en 1922, tandis que la partie ex-autrichienne, avec Lviv pour ville principale, est intégrée à la Pologne en 1921. L'Ukraine paya un prix humain très lourd à cette annexion au sein de l'URSS. La collectivisation des terres entraîna une terrible famine (l'Holodomor) qui tua plusieurs millions de personnes.

En juin 1941, quand l'Allemagne nazie envahit l'URSS, il n'y a donc rien de surprenant qu'une partie de la population ukrainienne se range du côté allemand. C'est sur le Territoire de l'Ukraine que débute l'extermination par balle des populations juives par les armées nazies.

Après 1945, Staline fit déporter des milliers d'Ukrainiens accusés d'avoir collaboré avec les Nazis. En 1954, Khrouchtchev offrit la péninsule de Crimée à l'Ukraine. Les réformes libérales engagées par M. Gorbatchev amènent à la déclaration d'indépendance de l'Ukraine en août 1991.

Des tensions politiques internes très fortes apparaissent alors dans cette Ukraine nouvellement démocratique entre des Ukrainiens russophones qui souhaitent garder les liens étroits avec le Russie et des Ukrainiens qui souhaitent se tourner vers l'Europe. Cela débouche en février 2014 sur une révolte populaire contre le Président Ianoukovitch, jugé trop favorable aux intérêts russes. En mars 2014, la Russie reconnaît la sécession de la Crimée et son entrée dans la fédération russe. En mai 2014, dans la région ukrainienne du Donbass frontalière de la Russie, des groupes militaires proclament à leur tour leur volonté de sécession, provoquant à partir de juin 2014 une guerre civile entre Ukrainiens pro-russes et l'armée régulière ukrainienne.

Jean-Christophe Tamborini



Symbole de commémoration de l'Holodomor apparaissant sur un timbre ukrainien de 1993.

Ensemble, traverser l'épreuve

Depuis la révélation d'actes de pédophilie en son sein, l'Église traverse une épreuve. Le rapport de la CIASE nous oblige à voir la réalité en face, à faire nôtre la souffrance des victimes. La conférence donnée par sœur Anne Lécu le 6 mars à la cathédrale de Belfort, a cherché à montrer un chemin, avec conviction « qu'il n'y a d'espérance possible qu'ensemble, en vérité et pour d'autres ».



Pourquoi continuer à venir à l'Église, alors qu'elle nous a déçus ? Comment aimer l'Église dans l'épreuve ? Une force pour traverser cette déception est de l'éprouver avec d'autres, admettre ensemble que « cela ne va pas de soi que se déplacer pour venir à l'église, que c'est coûteux pour nous, mais que nous ne pouvons pas faire autrement. » En revenant à notre premier amour, au moment initial de notre rencontre avec le Christ, nous nous apercevons de quelque chose d'essentiel : nous ne sommes pas là pour nous-mêmes. Nous sommes là pour ceux qui ne sont pas dans l'Église, nous sommes là pour ceux qui nous suivront. L'Église n'existe pas pour elle-même, mais pour le monde et si nous célébrons l'eucharistie, si nous continuons d'y venir, y compris dans la fatigue et l'ennui, c'est que nous avons perçu que c'était bien pour ceux du dehors que, mystérieusement, nous étions là.

Face à l'épreuve, croire, ce n'est pas d'abord des concepts, c'est fondamentalement croire que le Christ croit en nous. C'est fondamentalement être sûr, que Lui nous fait confiance,

et qu'appuyés sur cette confiance, nous pouvons être des micro-croyants qui croyons mal, parce que Lui croit en nous et que cela est un socle indéfectible, que nous ne pouvons pas remettre en question. Seul cet abandon pauvre, à la miséricorde du Christ peut sauver du désespoir. Et puis, à la suite de Pierre, c'est peut être accepter que l'on ne soit pas encore vraiment, véritablement converti à l'Évangile, accepter la déroute **et ensemble avec d'autres, en Église, accepter de changer quelque chose, de repartir du Christ.**

Qu'est-ce qui fait que, face à l'épreuve, certaines personnes s'effondrent et d'autres tiennent bon ? Quel archange ont-ils rencontré ? **« La grandeur de l'Église se manifeste quand, au milieu d'elle, se lèvent des hommes et des femmes, qui sont ces anges, qui descendent au fond des enfers pour redonner courage à ceux qui n'en n'ont plus. C'est cela notre Église, le petit peuple de ceux qui acceptent d'être là pour d'autres. »**

Il faut un jour renoncer à la protection de Dieu, pour Lui offrir la nôtre. Faire en sorte que nos communautés chrétiennes soient un abri pour le Seigneur qui prend le visage du plus pauvre, le visage de l'enfant abusé, le visage de la femme battue, le visage de celui qui est isolé, vieux et tout seul dans sa maison, et être comme communauté un abri pour le Christ.

Éric Veith

Pour un diocèse du XXI^e siècle

Dans sa conférence intitulé « Quel projet pastoral pour un diocèse en ce début du XXI^e siècle » Mgr Éric de Moulins-Beaufort nous a invités, en ce 13 mars 2022 à ne plus être, dans la société actuelle, une « Église qui encadre mais une Église qui accompagne et fait grandir dans la liberté spirituelle ».



Nous vivons un temps de « crise » : les conquêtes de la science et son déploiement dans les technologies ont affranchi l'humanité des nécessités qui conditionnaient son existence, pour ouvrir des possibles dans les domaines de la santé, de la sécurité mais aussi pour assouvir ses désirs. Depuis les années 1960 nous n'agissons plus par devoir mais selon ce qui contribue à notre épanouissement personnel. Les questions liées à l'identité du genre humain, à la crise écologique, aux limites de la société de surabondance témoignent d'un temps d'ébranlement des évidences. Ce temps est douloureux mais étonnant car il stimule notre liberté.

Au milieu de cette humanité, l'Église se tient comme un signe, constate Mgr de Moulins-Beaufort. Il est certain que le nombre des agressions révélé par le rapport de la CIASE a brisé l'image de l'Église comme une société bienveillante. Dans l'Église et dans toute l'humanité, Dieu ne cesse d'appeler à faire des choix : de la charité plutôt que la prédation, du partage plutôt que la confiscation... Le Christ est venu pour nous donner la liberté comme moyen de grandir dans l'amour. L'Église a une conviction ferme qu'il

n'y a pas de passé humain qui peut barrer à l'Homme la route vers le choix de ce que Dieu lui propose mais cela se fait dans la liberté intérieure et non pas dans le conformisme social. Le choix de répondre à Dieu est personnel, il doit venir le plus possible du fond de nous-mêmes.

Pour cela, l'Église doit passer de l'encadrement à l'accompagnement de la liberté spirituelle – Dieu s'adresse à l'humanité pour entrer en dialogue avec elle. Le modèle de l'Église comme maillage des paroisses date du V^e siècle et était une réponse aux besoins de l'époque. Aujourd'hui, ce qui nous porte n'est plus une homogénéité de la société mais nous sommes appelés à trouver notre place dans la diversité, chacun est invité à répondre au mieux à ce que Dieu attend de lui, « irrigué » par les gestes de Jésus, dans le pain et le vin, que les ministres ordonnés peuvent lui donner en l'accompagnant.

Aujourd'hui, les réflexes sociologiques qui faisaient que les personnes s'adressent à l'Église ne sont plus là. Dans le diocèse de Reims des prêtres avec des laïcs sont devenus itinérants pour aller à la rencontre des gens, les écouter dans les villages. À chaque diocèse d'inventer sa façon de faire, dans l'écoute des pauvres qui ont une liberté spirituelle plus grande que les riches.

La liberté spirituelle consiste fondamentalement dans le choix de la charité. En Église, ce n'est pas d'abord des actes religieux que nous posons mais l'amour comme don de notre vie pour permettre aux autres d'être plus vivants.

Justyna Lombard

Pélé femmes

Pèlerinage des femmes aura lieu le samedi 14 mai. Rdv à la Maison diocésaine de Trévenans à partir de 9h pour expérimenter la joie !



La pastorale des familles de notre diocèse invite toutes les femmes, à partir de 18 ans, à vivre une journée de pèlerinage, ensemble, en marchant dans la nature et priant, avec l'accompagnement spirituel du Père Bertrand Sawadogo.

Qu'est-ce la joie ? Peut-elle se confirmer dans les tempêtes ? Comment choisir la joie ? Où la puiser ? D'où vient-elle ? Comment la joie s'enracine au plus profond de nous ?

Des découvertes à travers le jeu grâce à la pédagogie de Philippe Rousseaux, comédien et bibliste, nous permettront d'expérimenter et d'entrer dans la joie.

Le programme alternera des temps de marche dans la nature, des temps d'enseignement, des jeux et de la convivialité. Une veillée de prière clôturera la journée.

Repas tiré du sac à midi, le repas du soir préparée par l'équipe d'organisation. Participation libre aux frais de la journée.

Inscription au 06 66 24 09 16 ou par mail : pastoralefamiliale@diocesebm.fr

Prendre le relais

Nouveauté ! Un groupe d'accompagnement spirituel des familles et amis de personnes souffrant de maladies psychiques est né dans notre diocèse.



« A vous, familles et amis épuisés par la maladie psychique d'un proche, Relais propose une halte. Tout comme un voyageur entreprenant un long voyage s'arrête régulièrement, vous ressentez le besoin de reprendre des forces avant de continuer votre chemin.

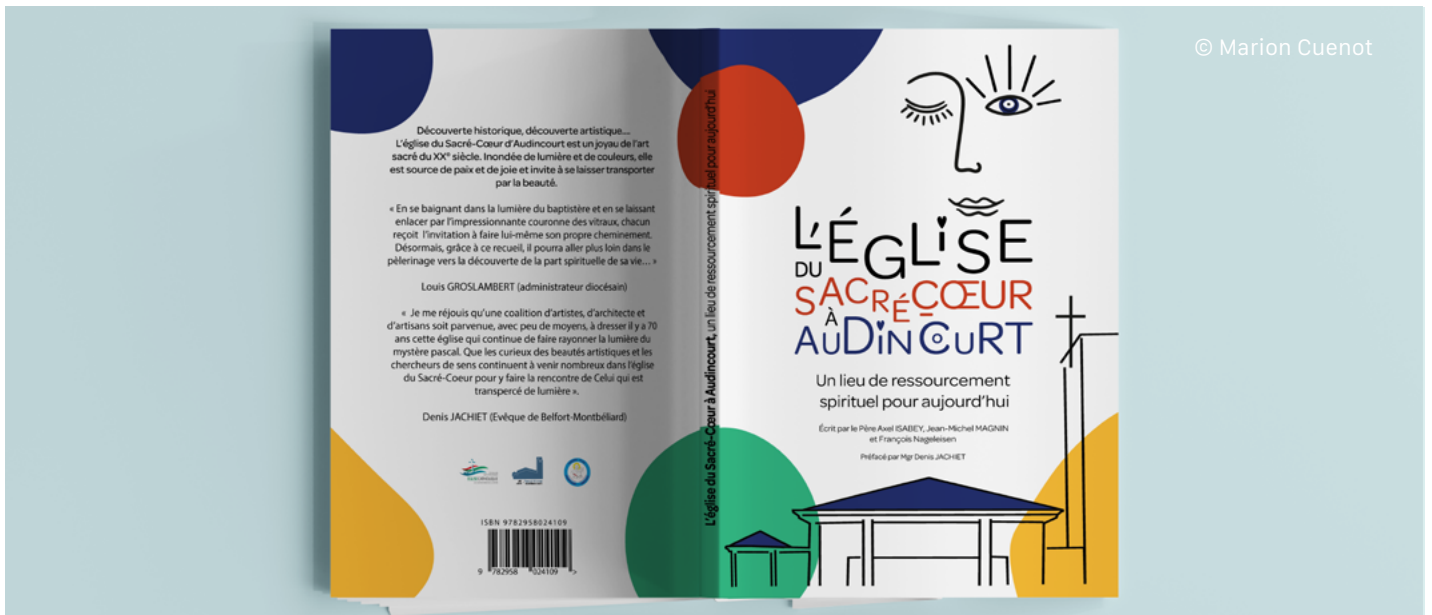
La rencontre d'autres personnes vivant les mêmes souffrances, les mêmes inquiétudes permet par l'échange de « poser son sac », par la méditation d'un texte biblique de trouver l'Espérance et par l'amitié de tisser des liens. » (Source : www.relaislumiereesperance.fr)

Notre groupe se réunira mensuellement à la maison diocésaine à Trévenans les conjoints, frères et soeurs, parents ou enfants des personnes souffrants des maladies psychiques.

Pour tout renseignement complémentaire, contacter : Mme Claude DECOCK au 07 87 38 19 55 ou par mail pastoralesante@diocesebm.fr

Beauté et paix s'embrassent

« Le Sacré-Coeur d'Audincourt, un lieu de ressourcement spirituel pour aujourd'hui » : un livre vient de paraître ! Entre confidences et méditations, fruit des 70 ans de l'église, le livre nous guide pour faire notre propre chemin spirituel. À découvrir !



© Marion Cuenot

L'église du Sacré-Coeur d'Audincourt est un havre de paix.

Les rencontres culturelles et culturelles 2021 pour les 70 ans de l'église ont apporté leur moisson de textes enracinés dans son histoire audacieuse, d'écrits témoignant de la beauté féconde du lieu, de découvertes partagées. Ils ont été rassemblés en un livre exceptionnel.

Ce recueil rapporte, comme en confidence, le cheminement spirituel des artistes qui ont conçu et enfanté l'église du Sacré-Cœur. Car entrer dans cet écrin de lumière, c'est recevoir l'invitation à faire soi-même l'expérience de son propre cheminement. Désormais, grâce à ce recueil, chacun peut aller plus loin dans le pèlerinage vers la découverte de la part spirituelle de sa vie... que nous, chrétiens, appelons Dieu.

Les auteurs vous invitent à vous immerger dans l'église du Sacré-Coeur, à cheminer et trouver les ressources intérieures, par la méditation du beau, pour construire un avenir de paix.

En vous offrant sa découverte historique mais aussi artistique et spirituelle, l'église du Sacré-Coeur est un joyau d'art sacré. Inondée de couleurs et de lumière chaque jour différentes, elle est source de sérénité et de joie. Elle invite chacun à la contemplation et à un engagement fraternel.

Entrez dans ce livre-témoignage, venez goûter la lumière et la paix offertes par l'église du Sacré-Coeur. Les bâtisseurs de l'Église, au lendemain de la Seconde guerre mondiale, connaissaient le prix de la liberté et la valeur de la Paix. Leur message est toujours d'actualité.

En vente à l'église du Sacré-Cœur d'Audincourt et sur demande par tél au 03 81 34 55 21 et au 06 71 27 09 00.

François Nageleisen

Élisabeth – la béatitude de la foi

« Il y avait, au temps d'Hérode le Grand, un prêtre nommé Zacharie ; sa femme s'appelait Elisabeth ; mais ils n'avaient pas d'enfant, car Elisabeth était stérile et ils étaient tous deux avancés en âge » (Lc 1,5ss)

Élisabeth et son mari Zacharie sont présentés par Luc comme des « justes », c'est-à-dire comme des croyants selon le cœur de Dieu.

Élisabeth est la dernière de la lignée biblique des femmes stériles ; ses sœurs aînées de l'Ancien Testament Sara, Rebecca, Rachel, Anne surtout, ont crié vers Dieu leur désir de transmettre la vie.

Pour les femmes de la Bible, Dieu est avant tout le Dieu de la vie. C'est pourquoi la stérilité est un drame pris au sérieux, car la vie du peuple, de l'humanité est en jeu.

Un jour qu'il accomplit son service de prêtre au Temple de Jérusalem, Zacharie est averti par l'Ange du Seigneur que sa femme enfantera un fils porteur d'une mission exceptionnelle pour le salut du peuple d'Israël. Mais Zacharie réclame un signe, doute de l'accomplissement des paroles de l'ange et perd la parole

Élisabeth devient enceinte, dans la même joie que Rachel à la naissance de Joseph : « Le Seigneur a jeté les yeux sur moi pour mettre fin à ce qui faisait ma honte devant les hommes ». Elle donnera naissance au dernier des prophètes de l'ancienne Alliance : Jean, le Baptiste.

Élisabeth, femme prophétesse

Faisant suite à l'annonciation à Marie de l'incarnation en sa chair de Jésus - Dieu sauveur, le récit suivant rapporte la visite de Marie à sa cousine Élisabeth. Rencontre entre deux futures mères, c'est aussi la rencontre entre les deux enfants à naître. Tressaillement des entrailles d'Élisabeth. L'enfant en son sein a reconnu le Verbe dans la salutation de Marie et « bondi d'allégresse » (Lc 1,39ss).

Saisissement intérieur d'Élisabeth, « remplie de l'Esprit-Saint », qui reconnaît en Marie « la mère de son Seigneur » et proclame la béatitude de Marie qui a cru en l'accomplissement des promesses du Seigneur.

Magnificat !

C'est alors seulement que Marie lance son chant d'action de grâces, inspiré du chant d'Anne, mère de Samuel. Elle magnifie l'intervention salvifique du Seigneur qui renverse les situations de détresse, exalte les pauvres et les petits, et étend sa miséricorde d'âge en âge.

« Il s'appellera Jean ! »

Au jour de la circoncision de leur enfant, c'est Élisabeth qui intervient avec détermination pour qu'il reçoive le nom indiqué par l'ange : « Il s'appellera Jean », c'est-à-dire Dieu fait grâce et miséricorde.

Zacharie retrouve la parole et bénit Dieu par un cantique inspiré. La joie du salut déborde sur les témoins, elle réchauffera le cœur de beaucoup d'autres. Puissance de vie qui bouleverse les possibles, « car rien n'est impossible à Dieu » qui donne la vie et comble les attentes des cœurs qui l'espèrent, aujourd'hui comme hier.

Christian Grandhaye



Visitation, vitrail de frère Éric, Église de la Réconciliation, Taizé.

Le patrimoine pour témoigner

L'église Saint-Jean à Colombier-Fontaine, au sein de la paroisse Notre Dame de la Paix, est une des cartes de visite de sa commune. À l'entrée du village, elle salue les voyageurs se rendant à Besançon par la route départementale et les cyclistes pédalant sur la Coulée Verte le long du canal du Rhône au Rhin. Suite à une chute des pierres du clocher, sa sauvegarde a été, en 2021, l'objet d'une grande générosité. Rencontre avec Henri Jacquemin et Daniel Villars, paroissiens engagés qui ont orchestré les travaux de rénovation et le travail minutieux des demandes des subventions.

L'église de Colombier-Fontaine est le fruit de la volonté de Mme Jean Maître (née Viellard), qui « ne pouvait supporter de voir ce village privé d'église catholique », lorsque son époux a racheté la fonderie voisine. Elle fut inaugurée le 11 novembre 1930, témoignant ainsi de l'arrivée des catholiques, à l'heure de l'industrialisation, dans ce pays protestant.

« L'église a été bâtie à l'extérieur du village, le temple protestant occupant déjà le centre. Aujourd'hui elle se trouve plutôt dans une véritable entrée du village, valorisée récemment par une construction, en face, d'un bâtiment abritant plusieurs services et commerces » explique M. Daniel Villars. « Les dégâts provoqués par des infiltrations d'eau, restées longtemps cachées, menaçaient le clocher. Que fait-on de ce que nous ont légué les générations précédentes ? Quelle image donnerait-on de l'Église en laissant notre patrimoine se dégrader à l'entrée du village ? », s'interroge M. Jacquemin. Il fallait donc agir vite !

L'édifice étant à la charge du diocèse (car postérieur à 1905), M. Jacquemin et M. Villars ont frappé à de nombreuses portes en quête des financements. Grâce à eux, un appel aux dons via la Fondation du Patrimoine a pu réunir plus de 60 donateurs pour 9465€ récoltés ! Belle adhésion pour cette communauté paroissiale qui compte environ 60 pratiquants réguliers à la messe dominicale. « Même notre charpentier a participé à la collecte. La commune a donné 3000€, il faut saluer la collaboration exceptionnelle de notre maire » se réjouit M. Villars. « Nous attendons également la réponse du Conseil Régional qui pourrait subventionner le chantier à la hauteur de la souscription de la Fondation du Patrimoine », ajoute M. Jacquemin. Le clocher est désormais sauvé et les entreprises payées mais les ressources complémentaires soulageront bien le budget.

Ces paroissiens engagés et passionnés ne comptent pas s'arrêter là. « Nous comptons améliorer la sonorisation de l'église. La bonne sonorisation participe de l'accueil que nous réservons aux familles des défunts lors des obsèques, explique M. Villars. Et c'est aux enterrements que nous voyons le plus de monde. Si ces personnes, qui ne fréquentent pas ou peu l'Église, n'entendent ni ce que l'on dit de la vie de leur proche, ni notre message, ce n'est pas missionnaire », s'exclame-t-il. L'éclairage extérieur promis par la mairie valorisera davantage le bâtiment, tel un signe sur la route.

« Nous ne faisons rien de sensationnel » disent-ils en chœur. « Je suis né ici et j'ai été baptisé dans cette église, j'y ai fait ma première communion, je m'y suis marié et mes enfants y ont été baptisés. Malheureusement, il y a cinq ans, j'y ai vécu les funérailles de mon épouse..., alors c'est normal, cette église fait partie de ma vie », confie Daniel Villars. « Le reste du toit attend encore... Nous voudrions, à notre tour, transmettre ce patrimoine aux générations futures, en honorant le travail de nos anciens ». Un concert des chorales « Murmures du Doubs » et « Diari » sera donné sur place **le 4 juin à 20h** au profit de l'église, soyez les bienvenus !

Propos recueillis par Justyna Lombard



© Justyna Lombard/Diocèse Belfort-Montbéliard

Vue de l'église Saint-Jean à Colombier Fontaine

Festival des familles

Le pape invite les familles du monde entier à se rencontrer. Dans notre diocèse, la Pastorale des familles vous propose plusieurs rendez-vous entre le 20 juin et le 2 juillet. Réservez vos dates !



Au programme :

Le 23 juin : conférence de Marie-Jo Gacek, conseillère conjugale et familiale, sexologue, pour donner aux parents, grands-parents et éducateurs des repères pour parler d'éducation relationnelle et sexuelle aux enfants et aux ados.

Le 26 juin : Clôture de l'année Amoris Laetitia lors des messes dominicales en paroisse

Le 28 juin : conférence du Père Alain Thomasset, jésuite, spécialiste de la famille, coauteur du livre Familles belles et fragiles !

Soirées à deux : propositions pour prendre soin de son couple : Alphacouple, Équipes Notre-Dame (dates et lieux à venir)

Samedi 2 juillet : Festival des Familles, une journée pour se rencontrer et vivre des ateliers ensemble à la découverte du message du pape François sur « La joie de l'amour ». Ouvert à tous, de 0 à 99 ans, voici le programme :

Dès 14h : village d'ateliers pour se rencontrer, jouer, partager, marcher, prier ... Messe présidée par Mgr Jachiet, apéro et repas partagé, veillée.

Réservez dès maintenant ces dates, autant d'invitations qui s'adressent à tous, quel que soit votre âge ou votre situation familiale. Comme le dit le pape François « l'Église est une famille de familles » et comme nous sommes tous fils ou fille, nous faisons tous partie d'une famille ; chacun est invité ! Que vous veniez seul ou en famille, ces moments seront l'occasion de prendre le temps et d'oser à nouveau la rencontre, de vivre un temps fort ensemble.

Ces propositions sont en lien avec la Rencontre Mondiale des Familles à Rome fin juin et l'invitation du pape à se rassembler au niveau de chaque diocèse à cette occasion.

Nous recherchons des personnes pour l'organisation de la journée du 2 juillet : contactez-nous par mail pastoralefamiliale@diocesebm.fr

Cécile Winckel, Agnès Demeusy, Sylvie Bérillon

>> POUR VOUS TENIR INFORMÉS :

<https://www.diocese-belfort-montbeliard.fr/agenda/rencontre-mondiale-des-familles/>

Coup de coeur en librairie



7 petits mots de l'Évangile,
Jean-Michel Poffet, Cerf,
2021, 176 pages.

L'Évangile fourmille de mots dont la portée nous dépasse souvent.

Prenons « Amen », qui est loin de n'être qu'une conclusion automatique de prière.

« Heureux » et « Viens », qui invitent au bonheur.

« Aujourd'hui », qui rafraîchit le quotidien par l'irruption de Dieu dans nos vies.

« Avec », qui dit la proximité de Dieu avec nous

Ou l'étrange « Silence ! » opposé par Jésus à un esprit mauvais, indiscret et intempérant.

Et bien sûr : « Alleluia! » qui scelle la joie pascale.

Sept mots qui balisent les chemins de l'Évangile, sept parcours depuis l'Ancien Testament jusqu'au Nouveau. Dépoussiérés, ils nous invitent à redécouvrir l'Évangile comme une belle et bonne nouvelle.

Dominicain et bibliste, Jean-Michel Poffet a enseigné l'exégèse à l'université de Fribourg. Il a dirigé l'École Biblique et Archéologique Française de Jérusalem de 1999 à 2008.

Les éditeurs



**Les Mots de la Messe de
A à Z : nouvelle traduction
du Missel Romain. Michel
Wackenheim, Bayard, déc
2021, 840 p.**

L'auteur approfondit la richesse et le sens des mots utilisés dans la messe, à l'occasion de la mise en application d'une nouvelle traduction du Missel romain à partir de décembre 2021 dans les églises francophones. Analysant les nouveautés lexicales introduites, il passe en revue, dans l'ordre alphabétique, plus de 300 mots et dévoile leur étymologie et leur signification profonde.

«Le mot messe vient du latin missa est, qui veut dire « l'action est accomplie ». Parler du déroulement de la messe amène à faire référence à des termes techniques que parfois l'on comprend mal. Il faut des mots qui soient justes et bien compris pour que l'action de grâce au Seigneur soit ce qu'elle doit être, à savoir la louange de tout un peuple.

Ce sont ces nombreux mots que le père Michel Wackenheim s'applique à éclairer de sorte que la messe, dans la nouvelle traduction du Missel romain entrée en vigueur en 2021, soit vécue plus intensément.»

Les éditeurs

THÉRÈSE
DE LISIEUX

THÉRÈSE
DE BELFORT

DONNEZ AU DENIER

Vous aussi
**FAITES
GRANDIR
L'ÉGLISE**

OUI, je soutiens mon diocèse dans la durée.

Mandat de prélèvement SEPA ▼

- chaque mois chaque trimestre
 7 € 15 € 30 € 50 €
 autre €

Je recevrai un reçu fiscal annuel

Nom et adresse postale de ma banque ▼

Nom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Identification internationale (IBAN)

.....

Identification internationale de la banque (BIC)

.....

Mes coordonnées ▼

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Ma paroisse :

Tél :

E-mail :@.....

Fait à :

Date :

Signature indispensable

En signant ce formulaire de mandat j'autorise l'Association Diocésaine de Belfort-Montbéliard à envoyer des instructions à ma banque pour débiter mon compte, et ma banque à débiter mon compte conformément aux instructions de l'Association Diocésaine de Belfort-Montbéliard. Je bénéficie du droit d'être remboursé par ma banque suivant les conditions décrites dans la convention que j'ai passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les huit semaines suivant la date de débit de mon compte pour un prélèvement autorisé.



Votre prélèvement est identifié par une référence unique de mandat (RUM). L'Association Diocésaine de Belfort-Montbéliard vous le communiquera avec votre échéancier.

À renvoyer dans l'enveloppe jointe à : Association Diocésaine de Belfort-Montbéliard 6 rue de l'Église - BP 51 90400 Trévenans

IMPORTANT
NOUVEAU PAS DE JOINDRE UN RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE
VOIR MENTIONR CPOAUD 05